

**Galerie municipale Julio Gonzales
du 7 novembre au 6 décembre 2014**

**Konrad Loder
«La fourmi et la cire perdue»**



La fourmie et la cire perdue


Dans l'atelier de l'artiste, rien ne se perd, la moindre chute est réutilisée ou exposée telle quelle. Les stores défectueux se transforment en spirales évoquant des fleurs de bois, et les rayons d'une roue de bicyclette deviennent les anneaux de Saturne. Cette poésie du recyclage interpelle car elle contredit une société fascinée par la nouveauté et la surconsommation. Konrad Loder s'inspire souvent du processus à l'œuvre dans la nature, comme un biologiste qui tenterait de comprendre les mécanismes du vivant. Il tient un inventaire précis des quantités et des nombres, certaines pièces sont continuellement alimentées comme les cultures de bactéries. Les analogies avec le règne végétal ou animal ne sont pas immédiates car l'artiste n'en imite pas les formes mais la formation.



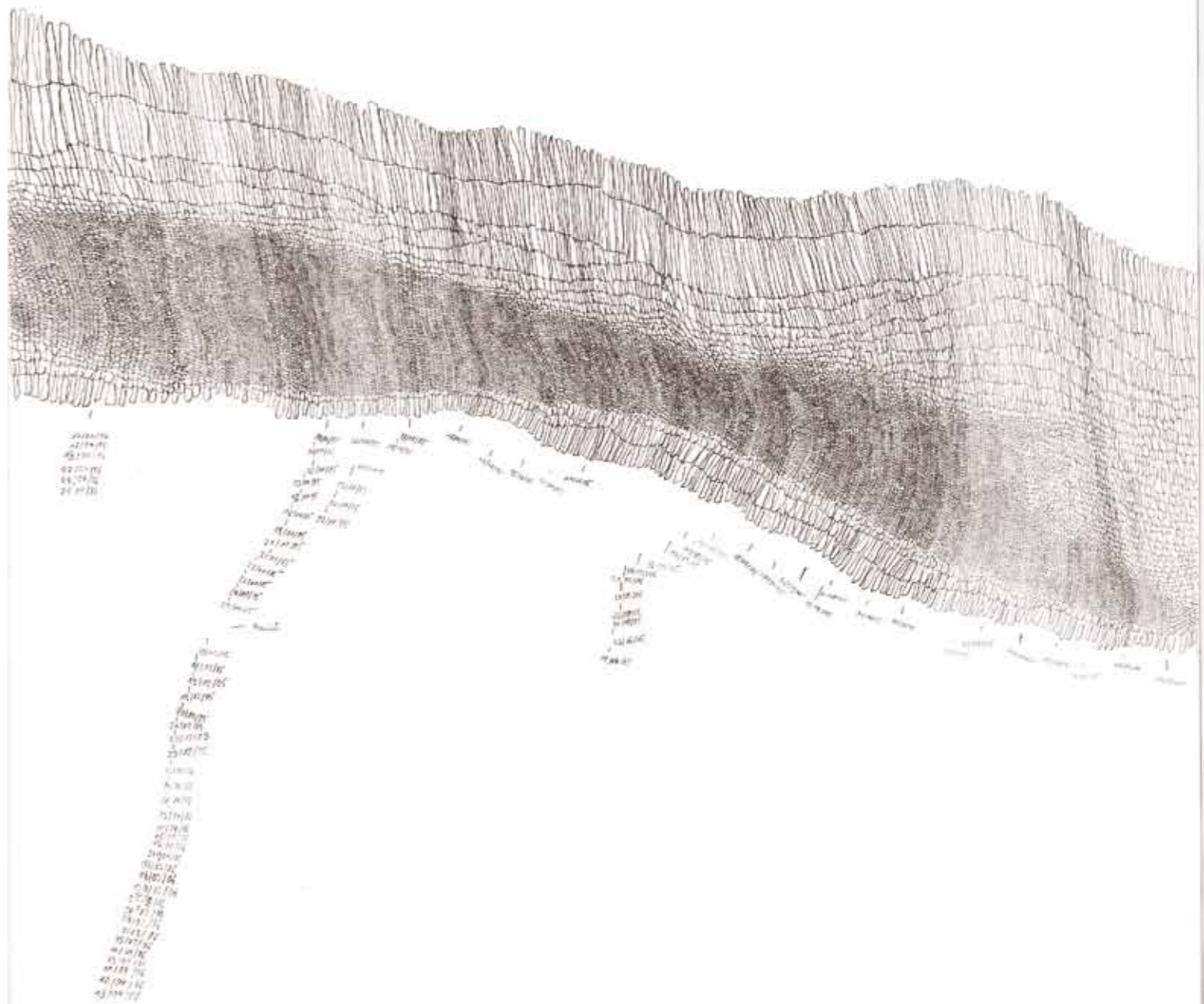
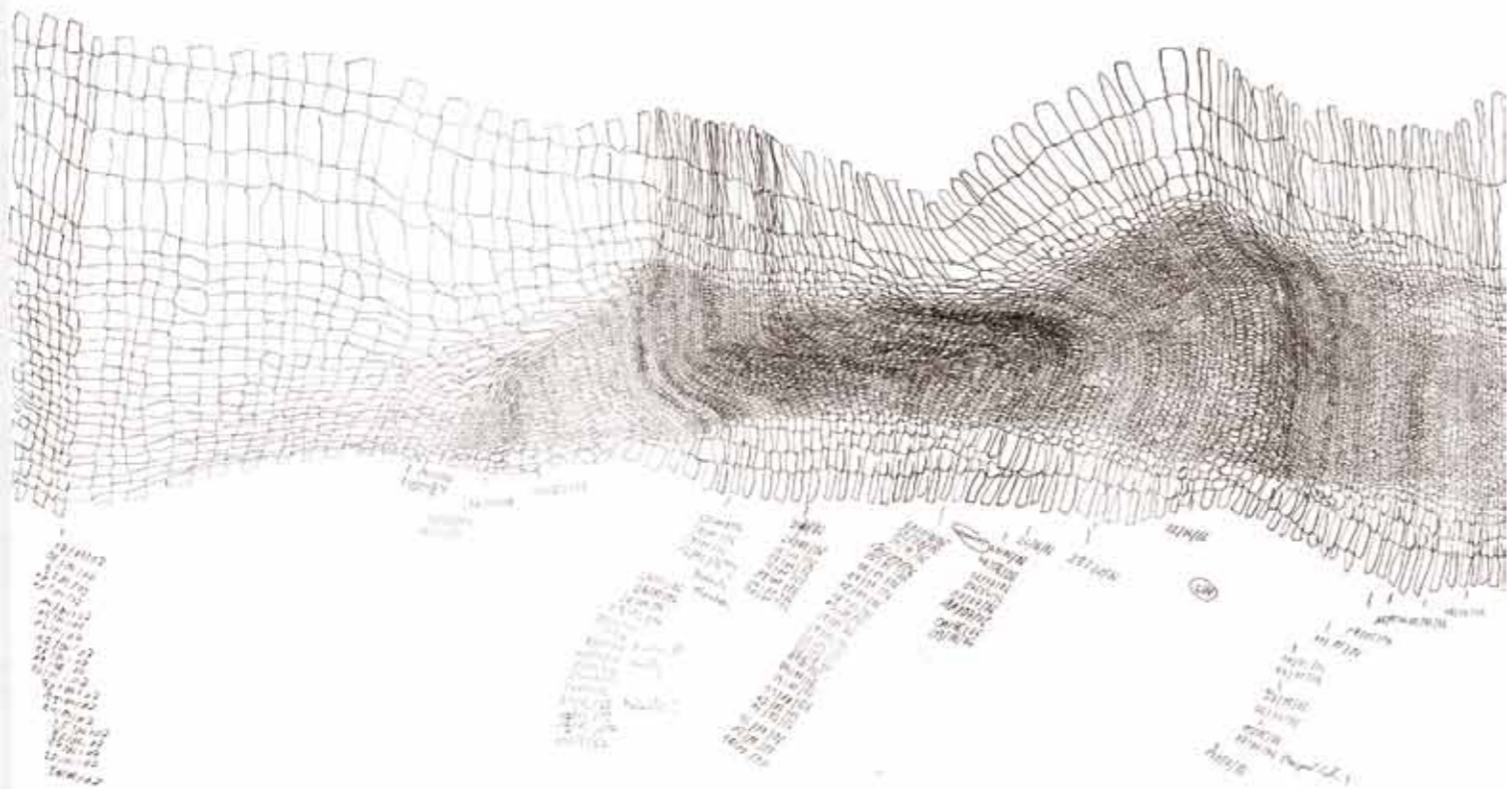
« Poussière », 2014, 9 éléments, taille variable, bois contreplaqué, tiges filtée.

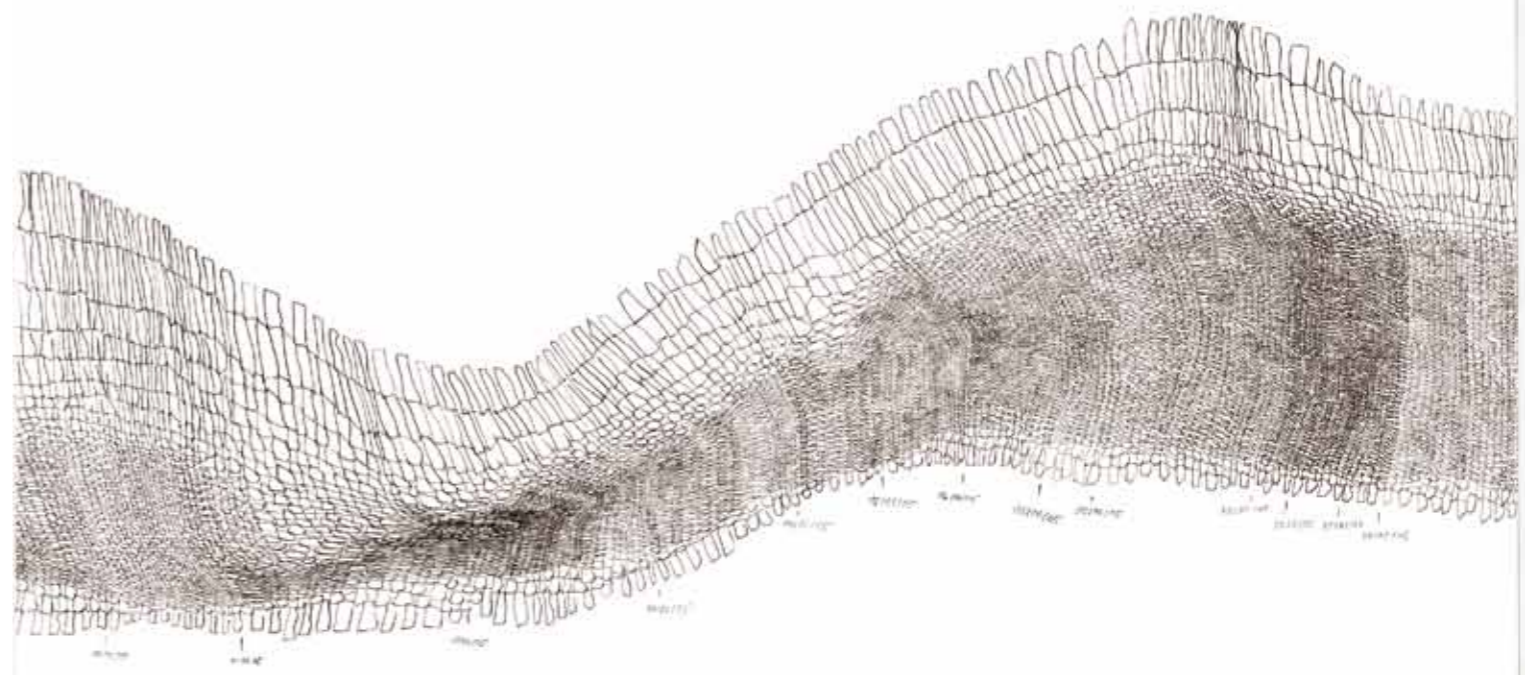
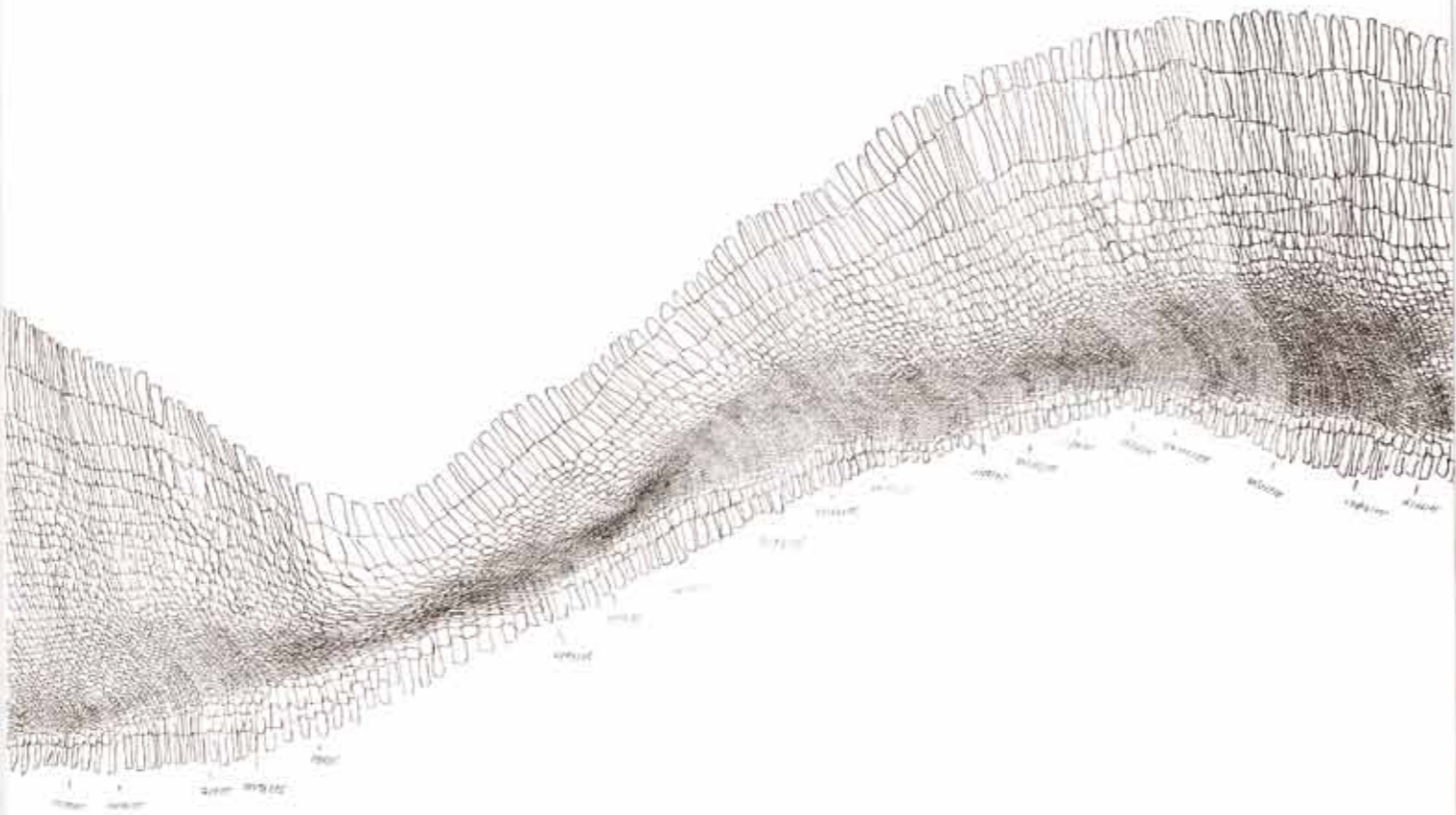


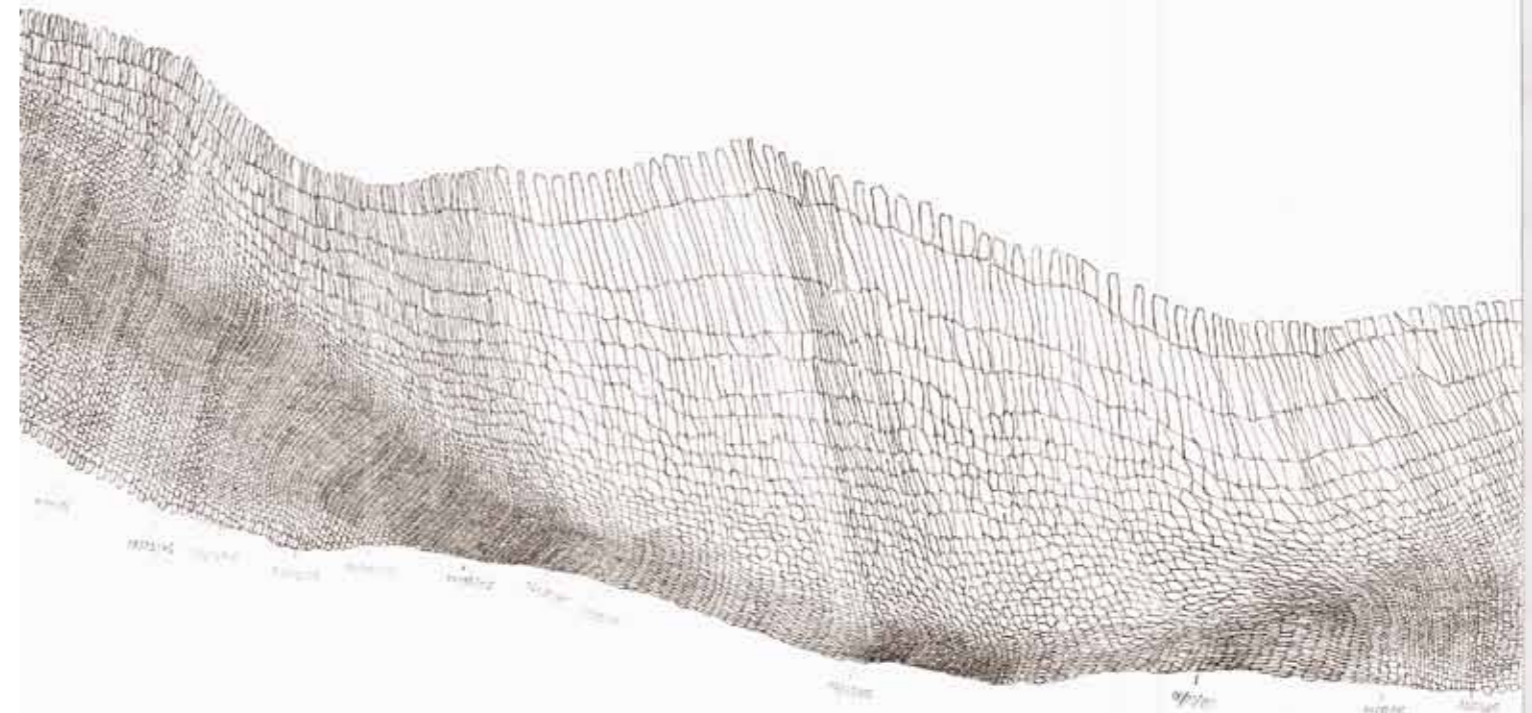
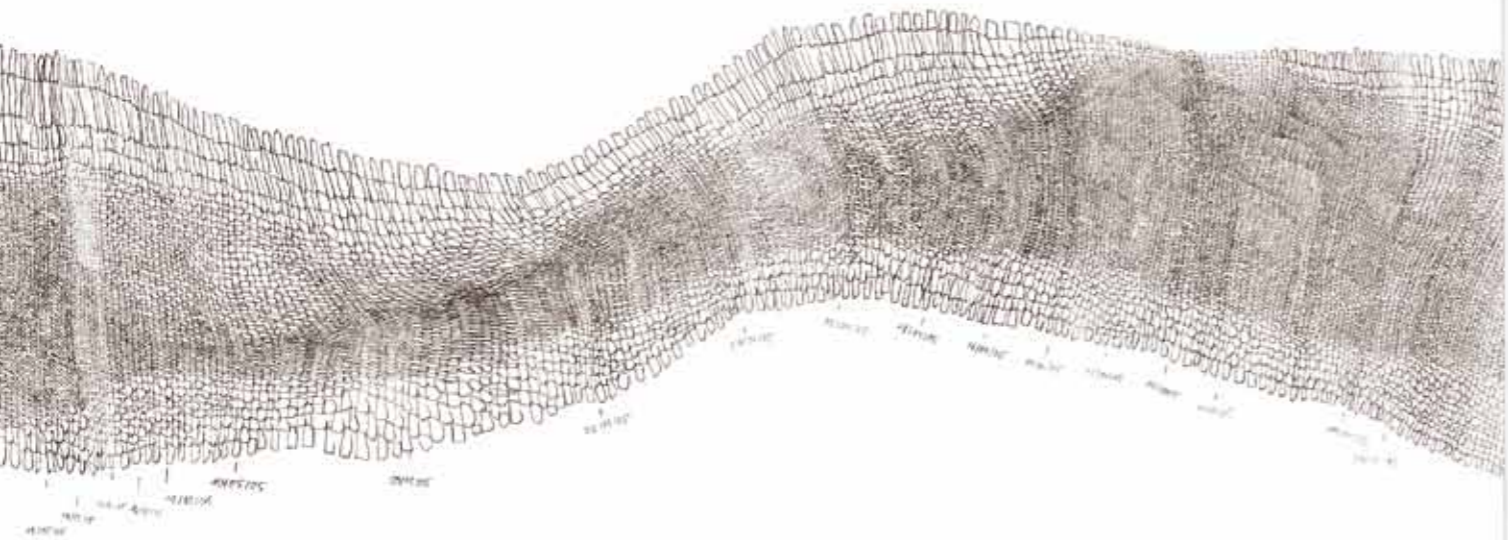


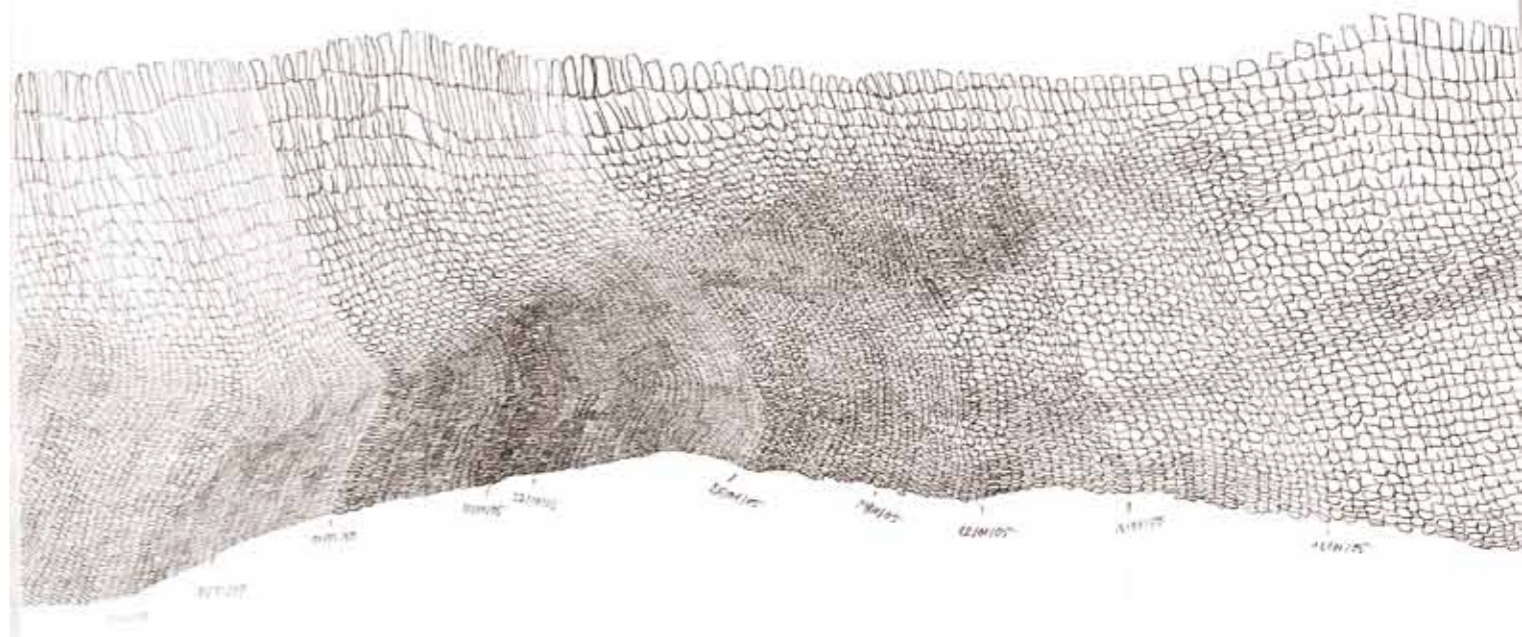
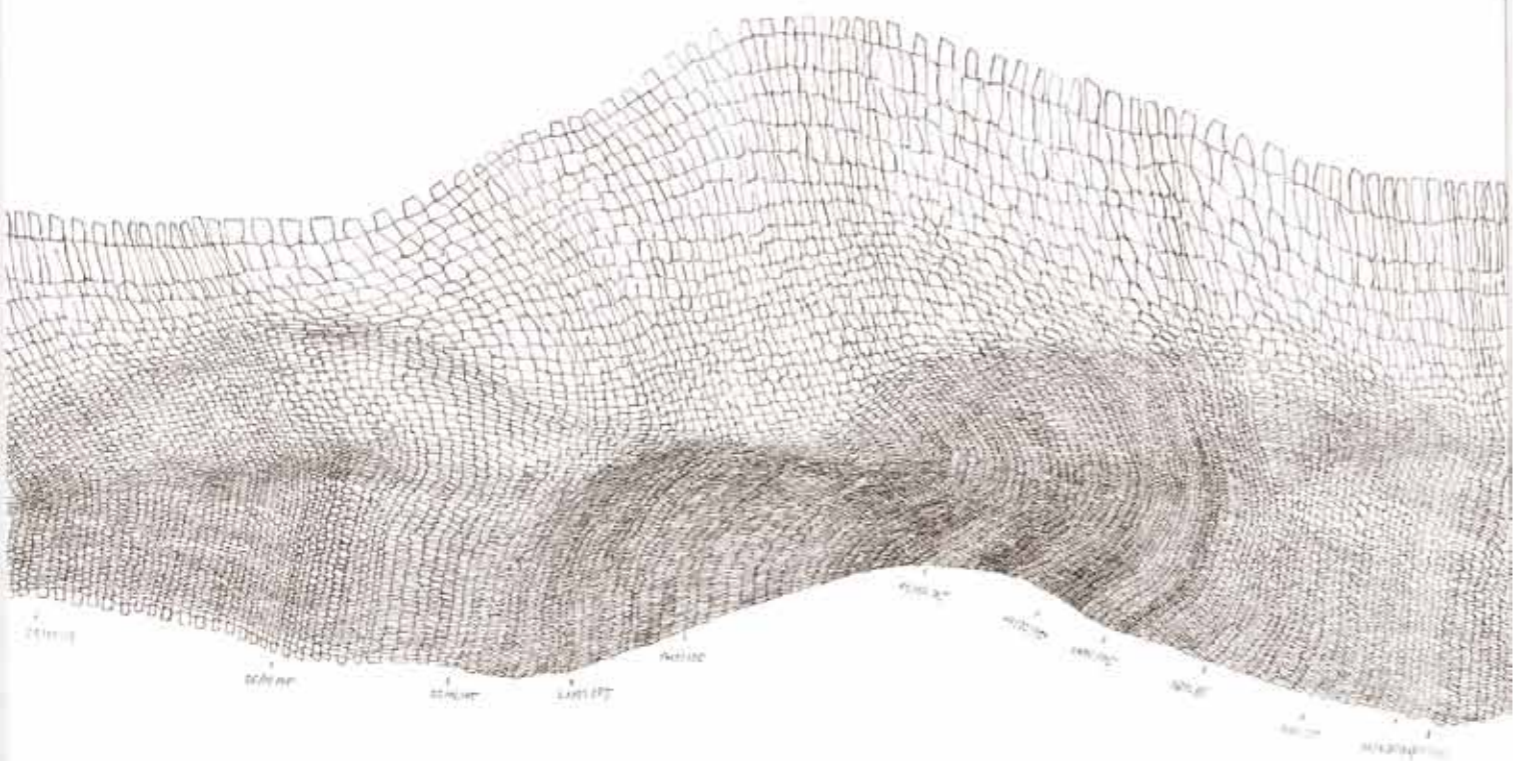


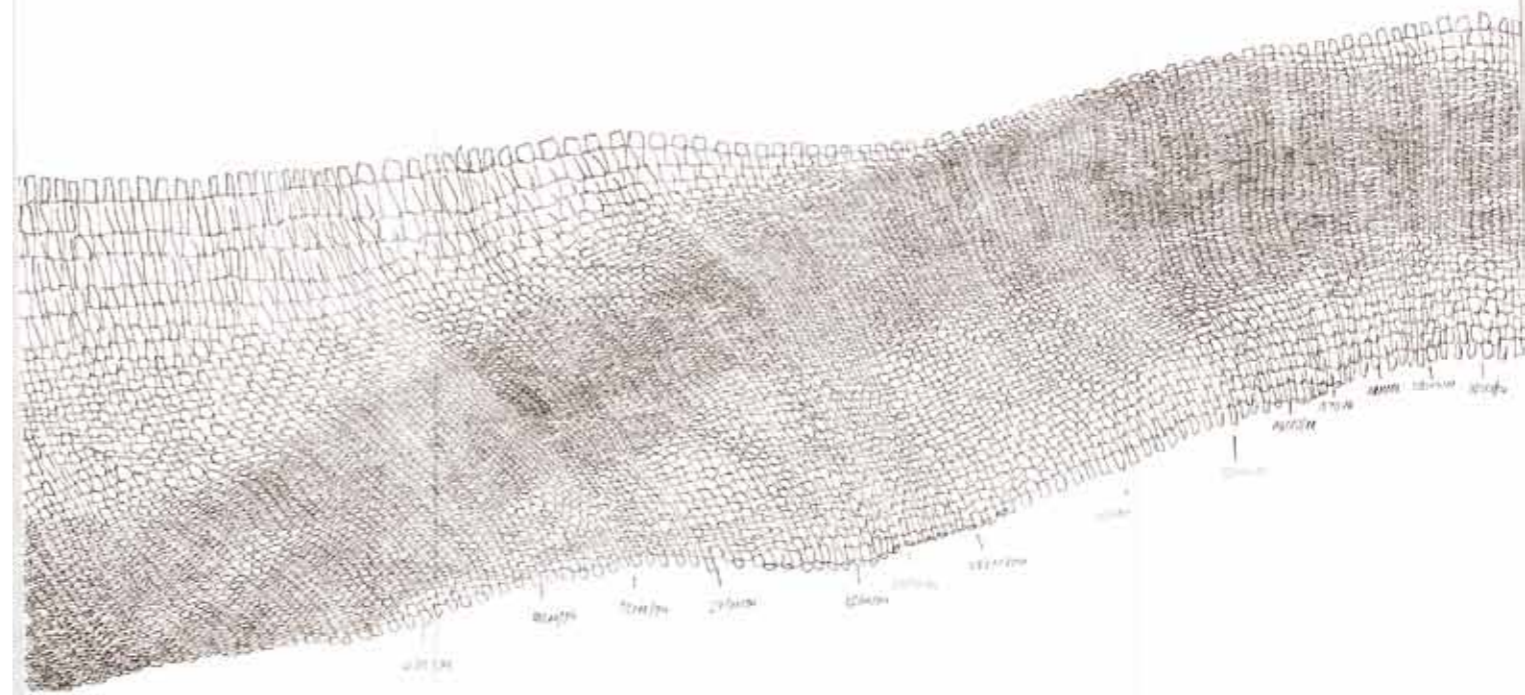
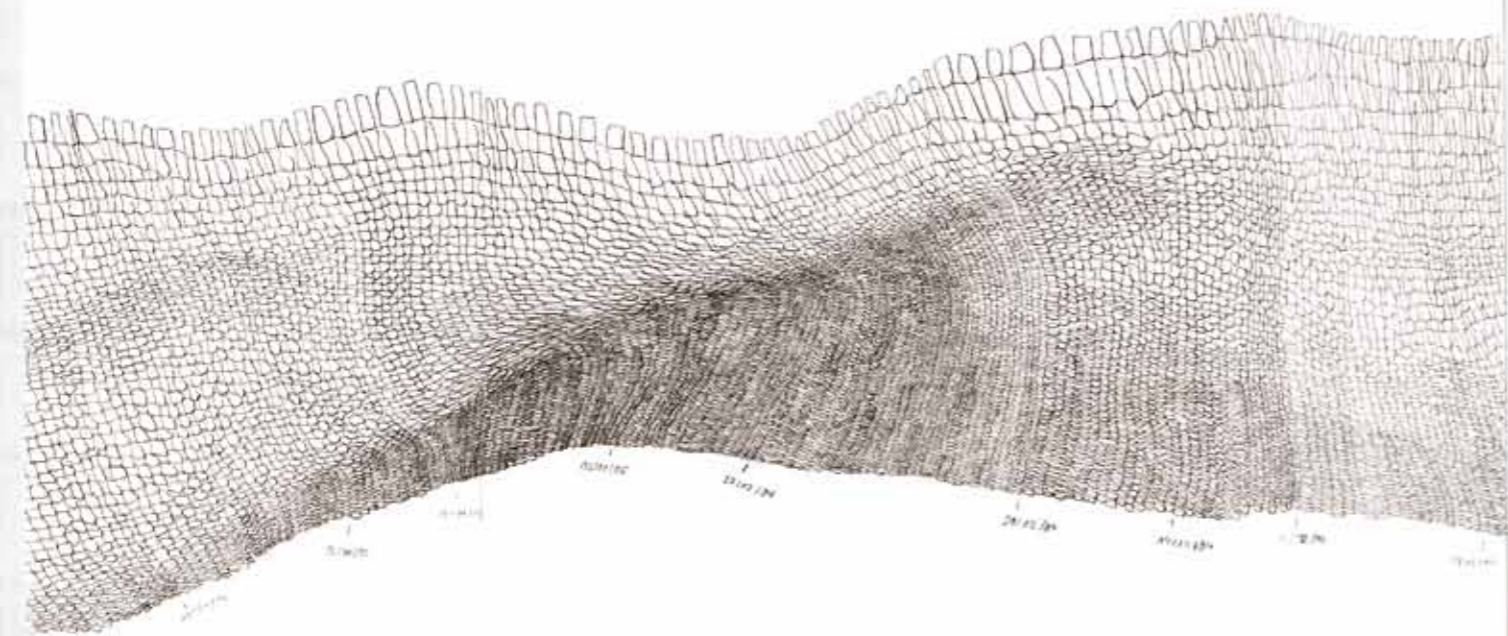
Le dessin a été créé ligne par ligne telle l'image d'un tube cathodique. Lentement et de manière disciplinée, de gauche à droite, à l'encontre du sens de l'écriture, chaque pixel se range à côté de l'élément voisin. La taille du rectangle en cours détermine la taille du suivant. Pendant que je dessine, le format portrait est disposé en travers de la table. La main ne doit pas faire baver le dessin réalisé au crayon. En cours de travail, on ne voit jamais que les dernières lignes dessinées, et les formes initiales reproduites à l'infini sont peu à peu déformées du fait de la répétition mécanique du geste. Une correction n'est possible que si elle est très progressive, étant donné que la taille d'un « pixel » est déterminée par l'élément qui le précède. Les automates cellulaires fonctionnent d'une manière similaire. Ils déterminent beaucoup de mécanismes biologiques et ils étaient au fondement de la programmation lors des premières générations d'ordinateurs. Au cours des vingt-trois pages, le flux de cellules devient plus dense, il s'étire et serpente comme une formation végétale. Pour l'observateur, le temps qui passe devient apparent. L'œuvre illustre le principe de l'évolution. La reproduction et la mutation créent ici un rhizome, qui progresse de page en page. L'indication temporelle par la date conclue à chaque fois une journée de travail. Les journées pendant lesquelles je n'ai que peu avancé le dessin sont seulement marquées par une date. L'œuvre est ainsi devenue le journal de bord de mon atelier. Finalement les entrées deviennent plus rares, maintenant elles ne contribuent plus que lentement à la progression du dessin : le besoin de ce travail se tarit progressivement. Après deux ans et demi l'expérience est interrompue.

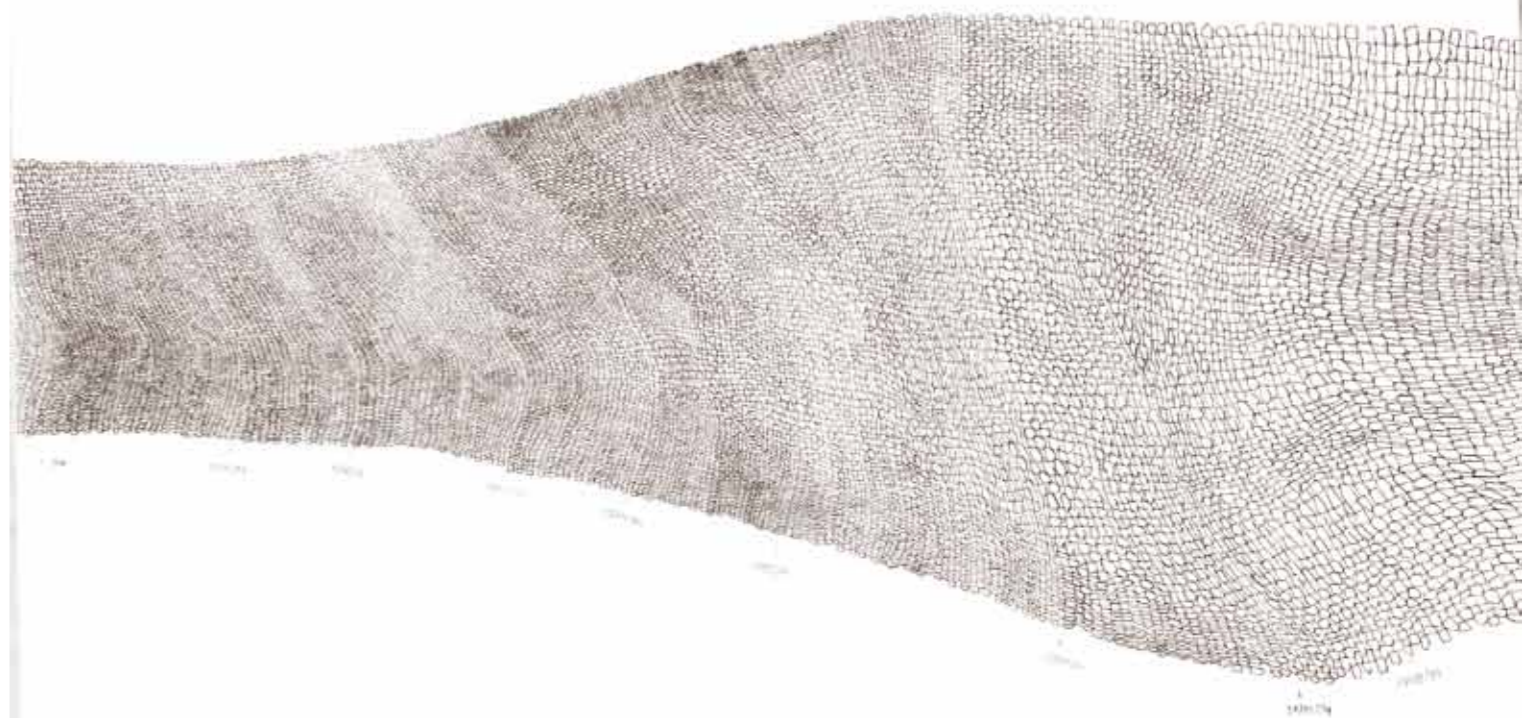
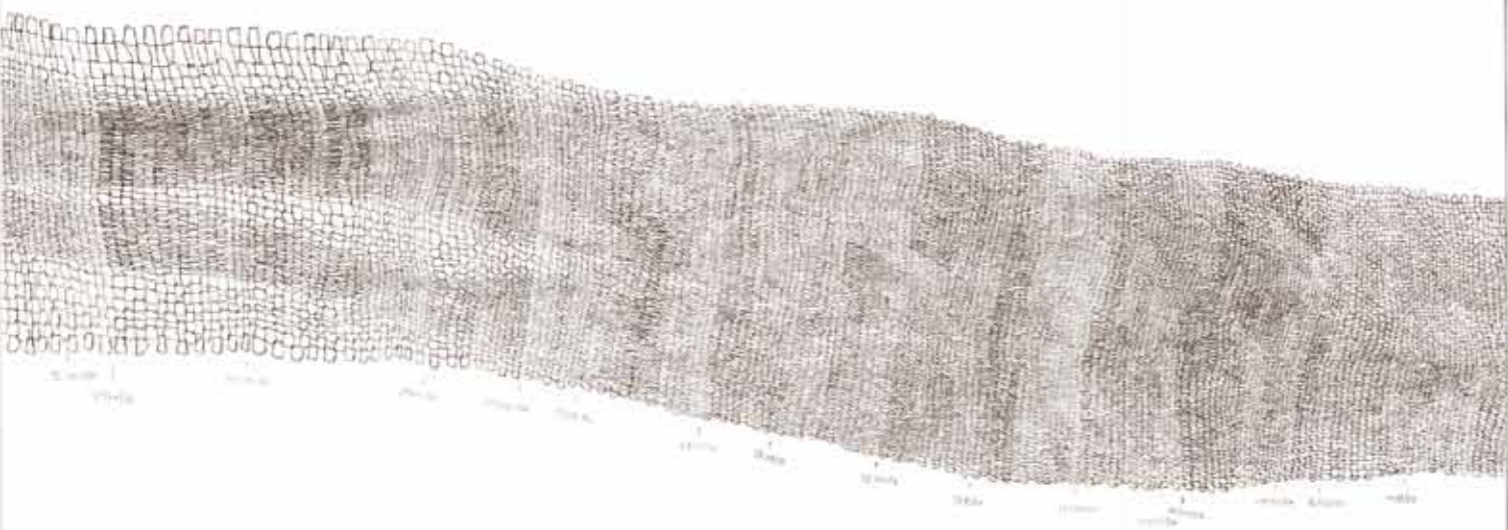


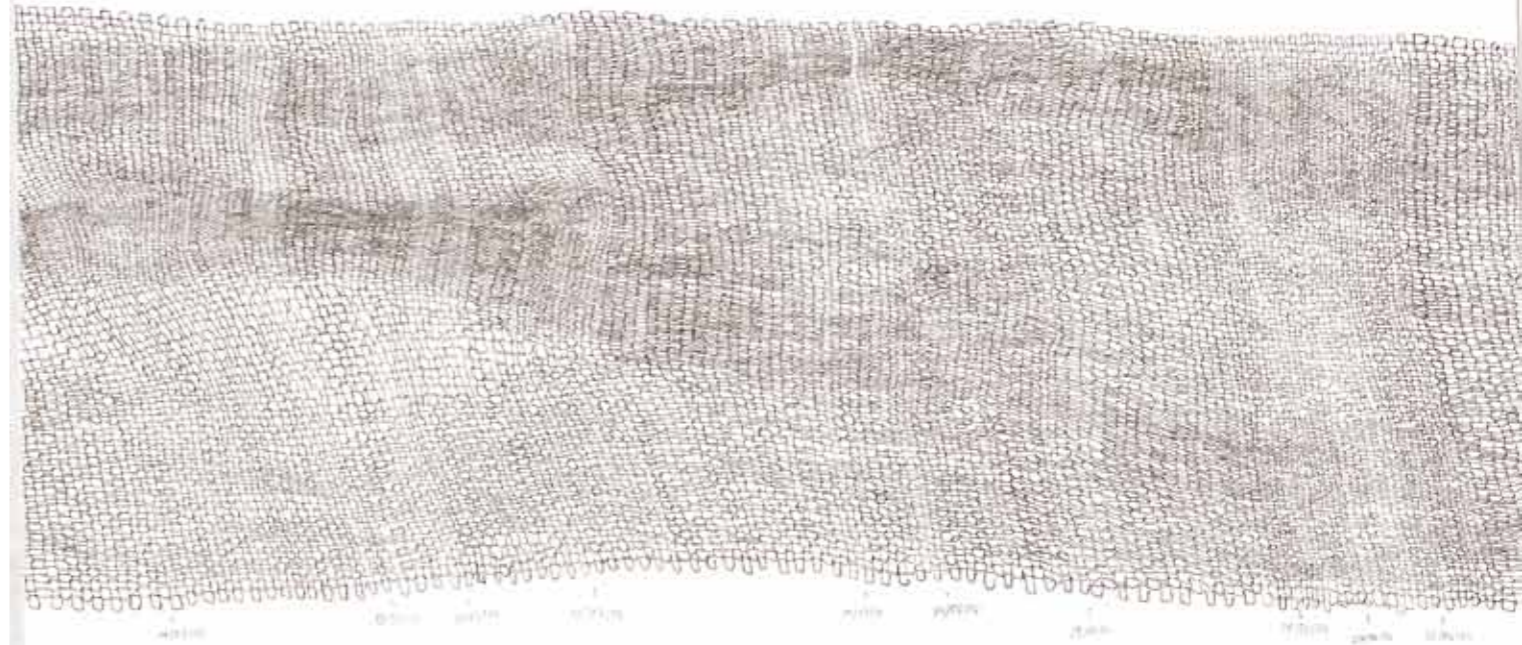
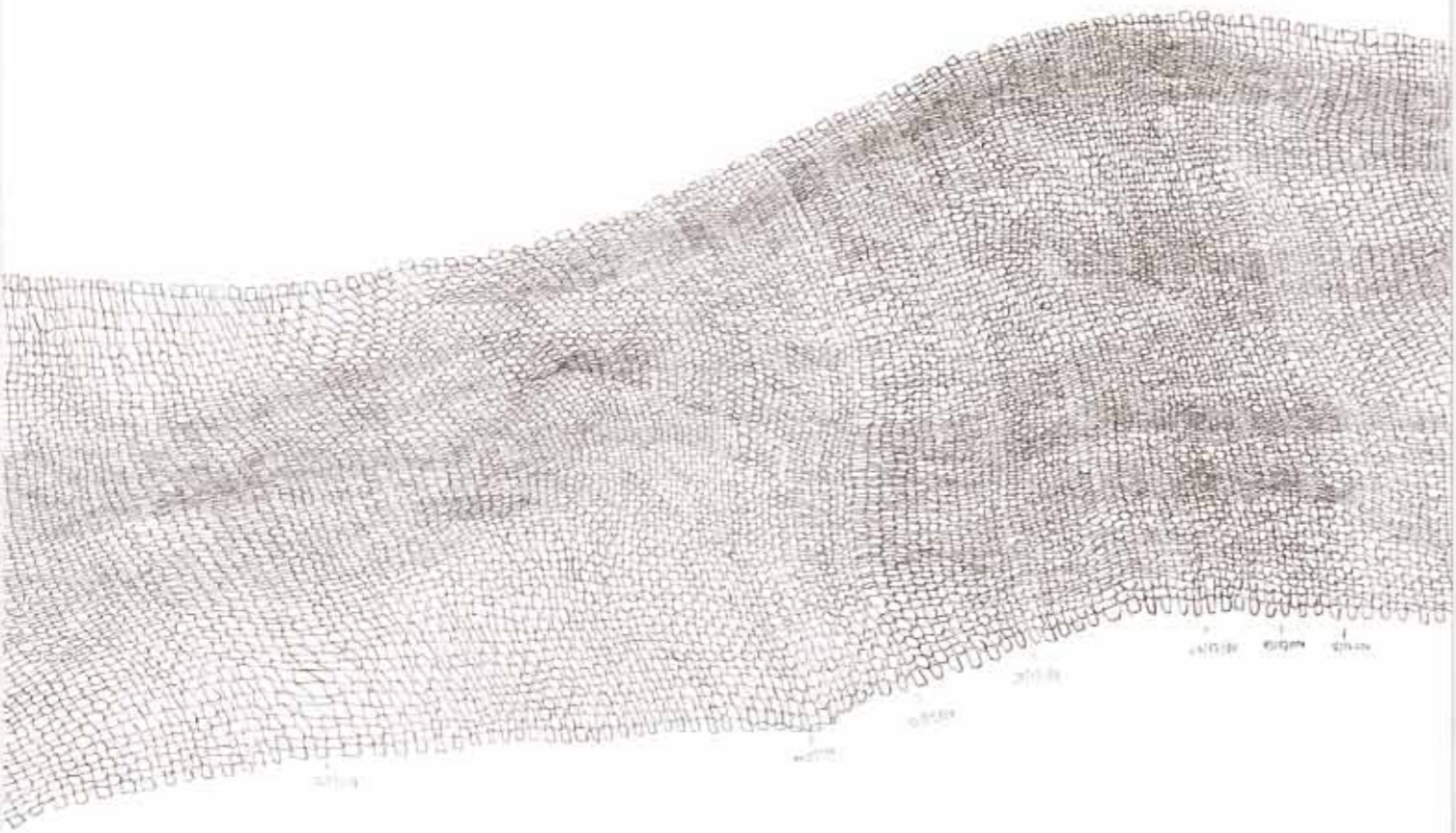


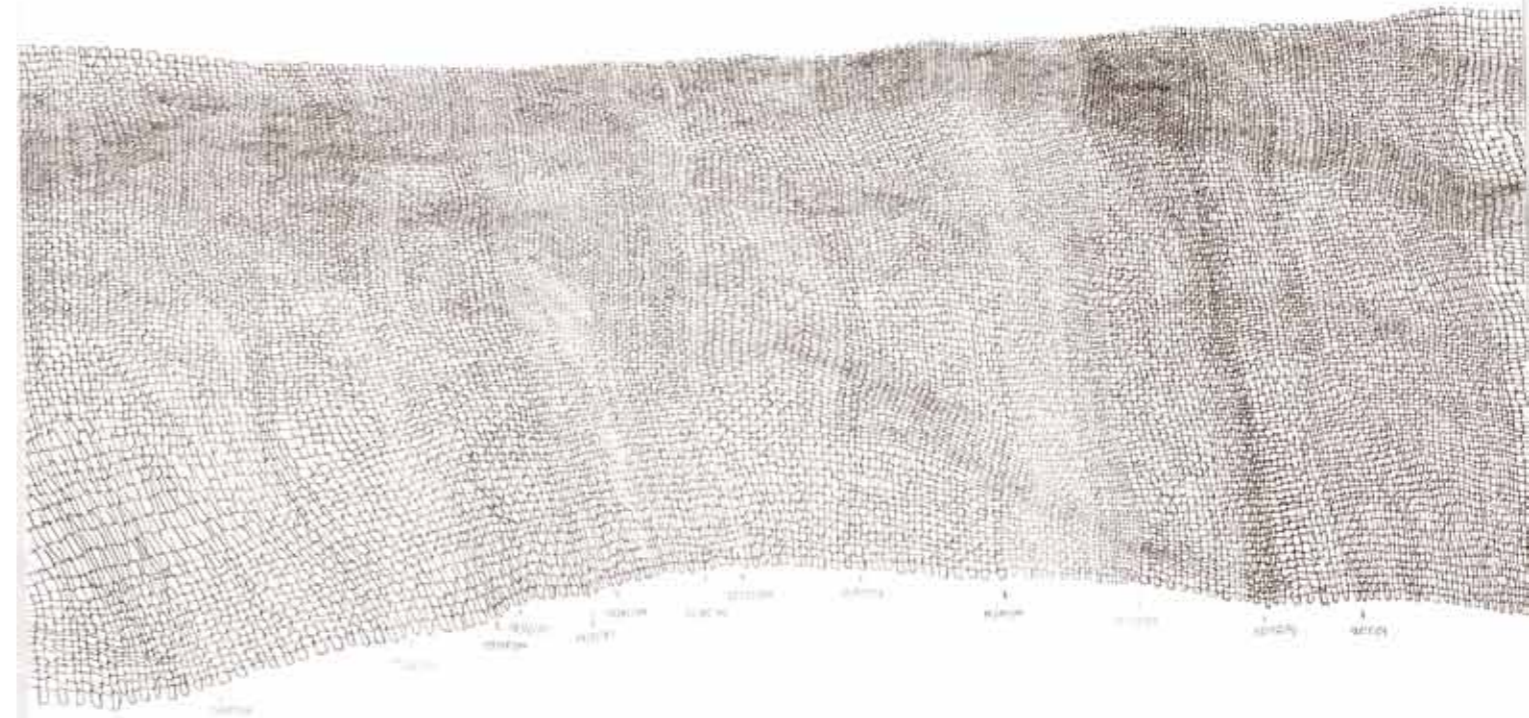
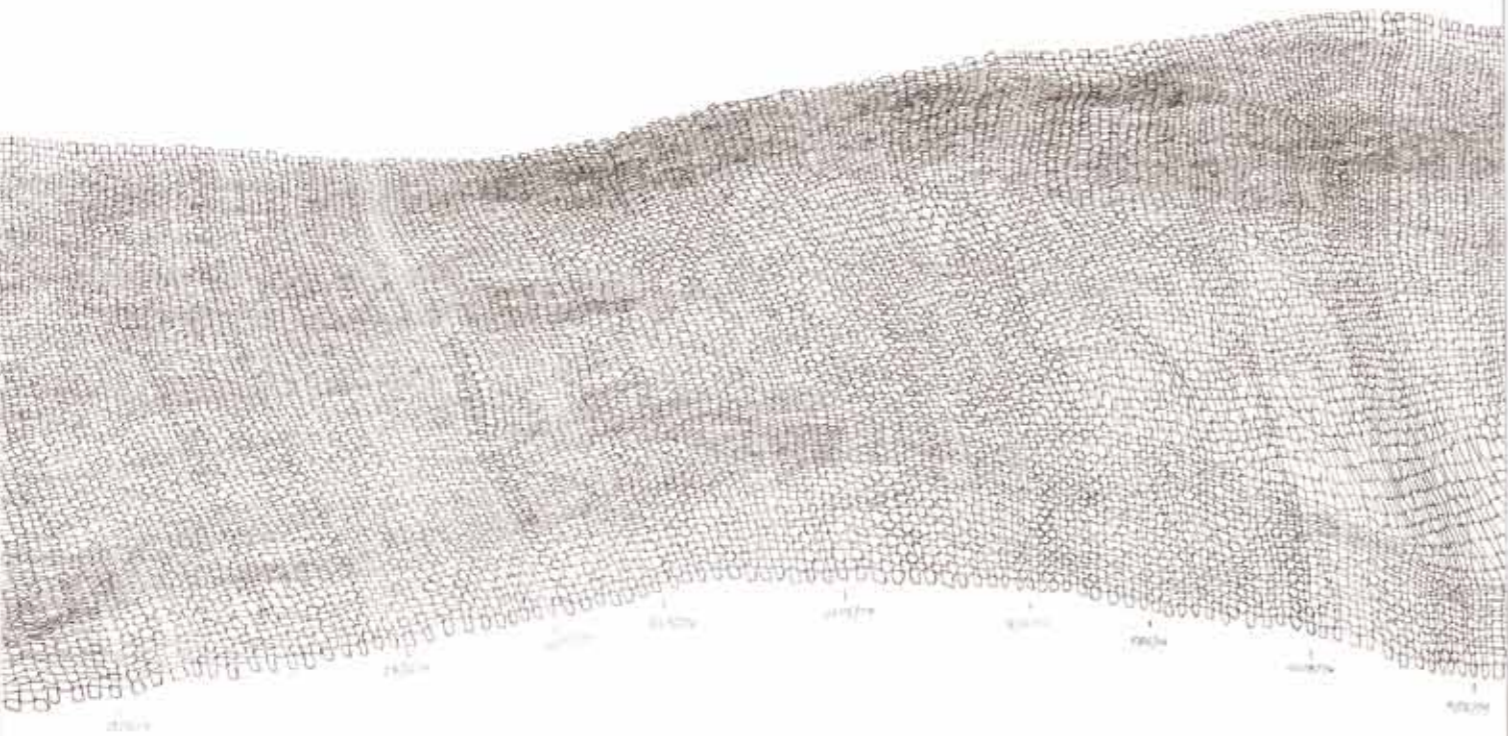


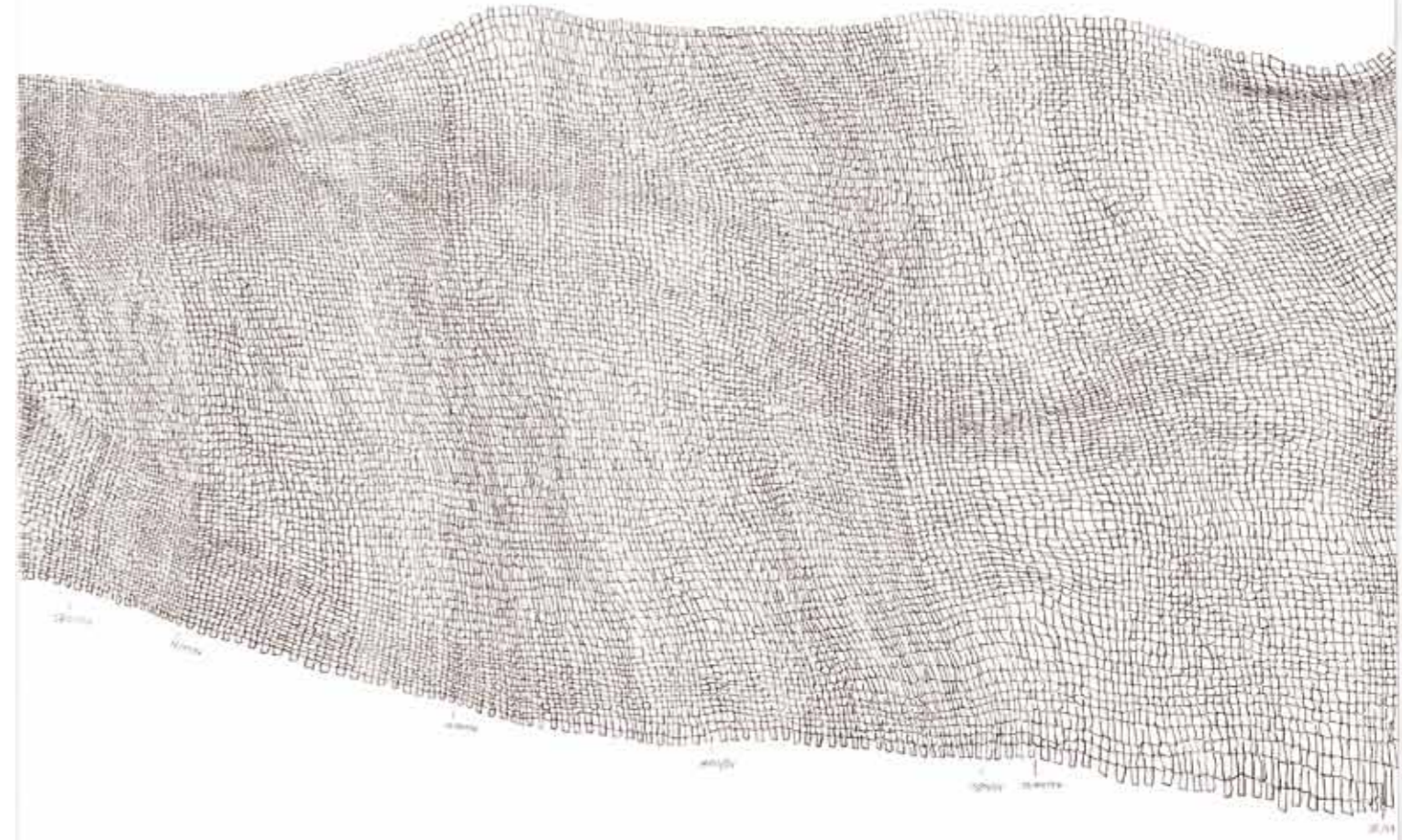
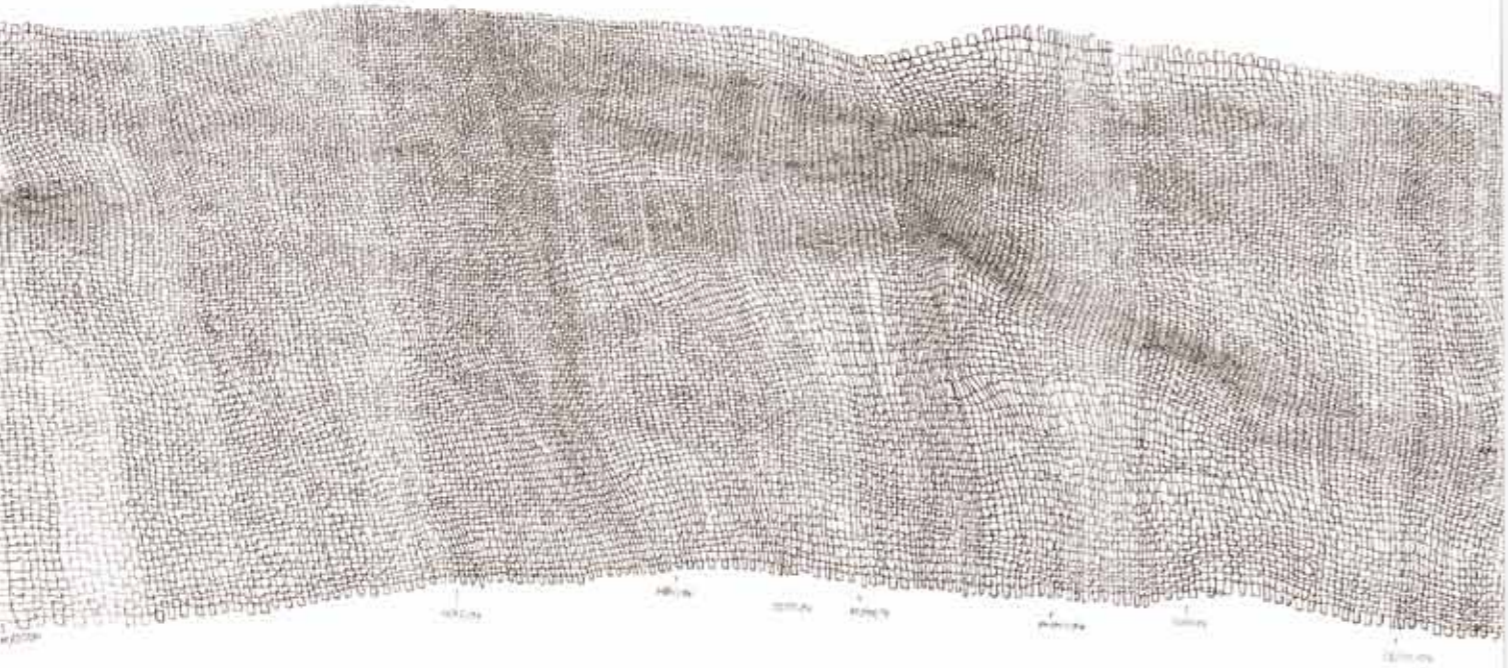


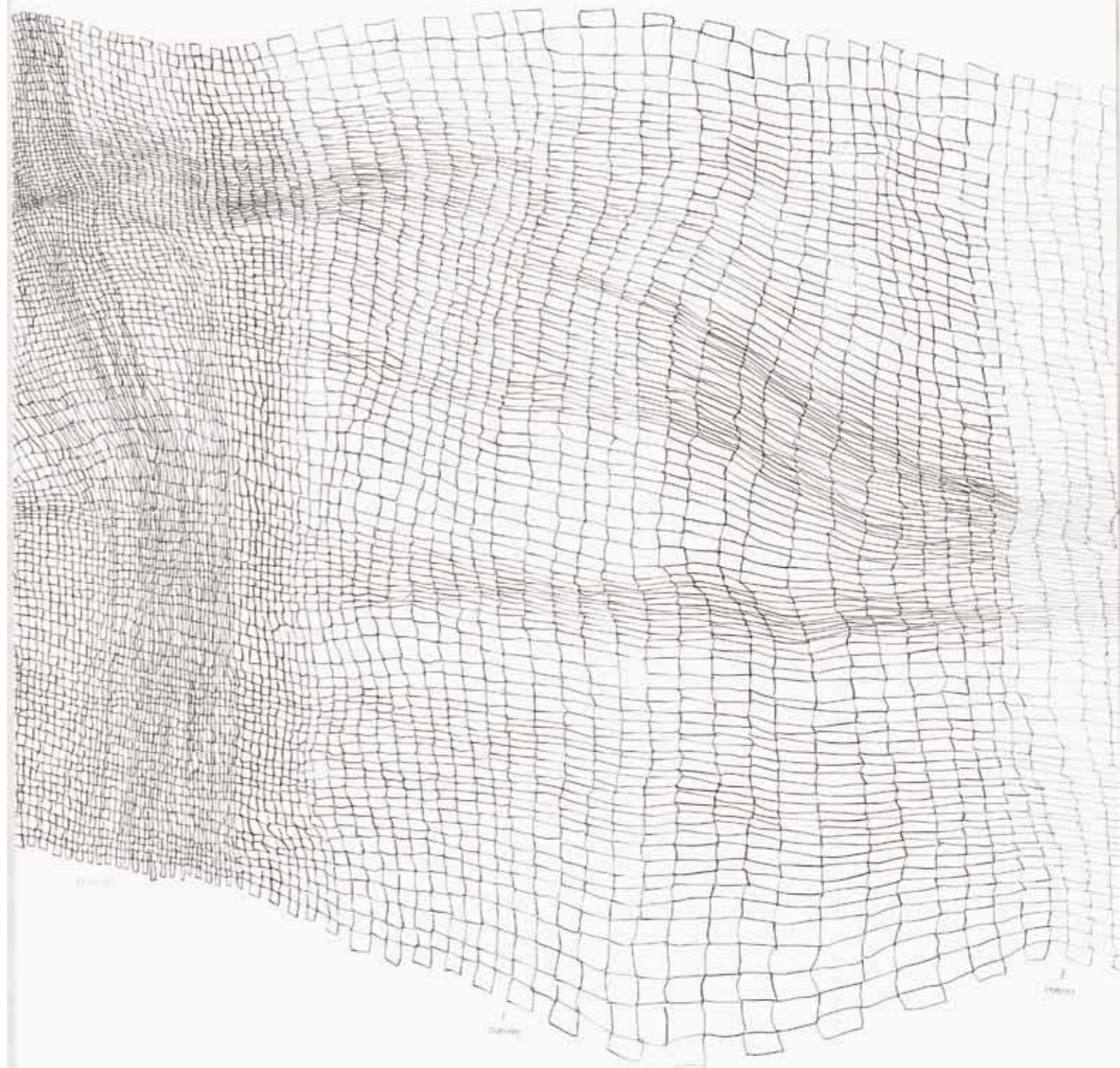
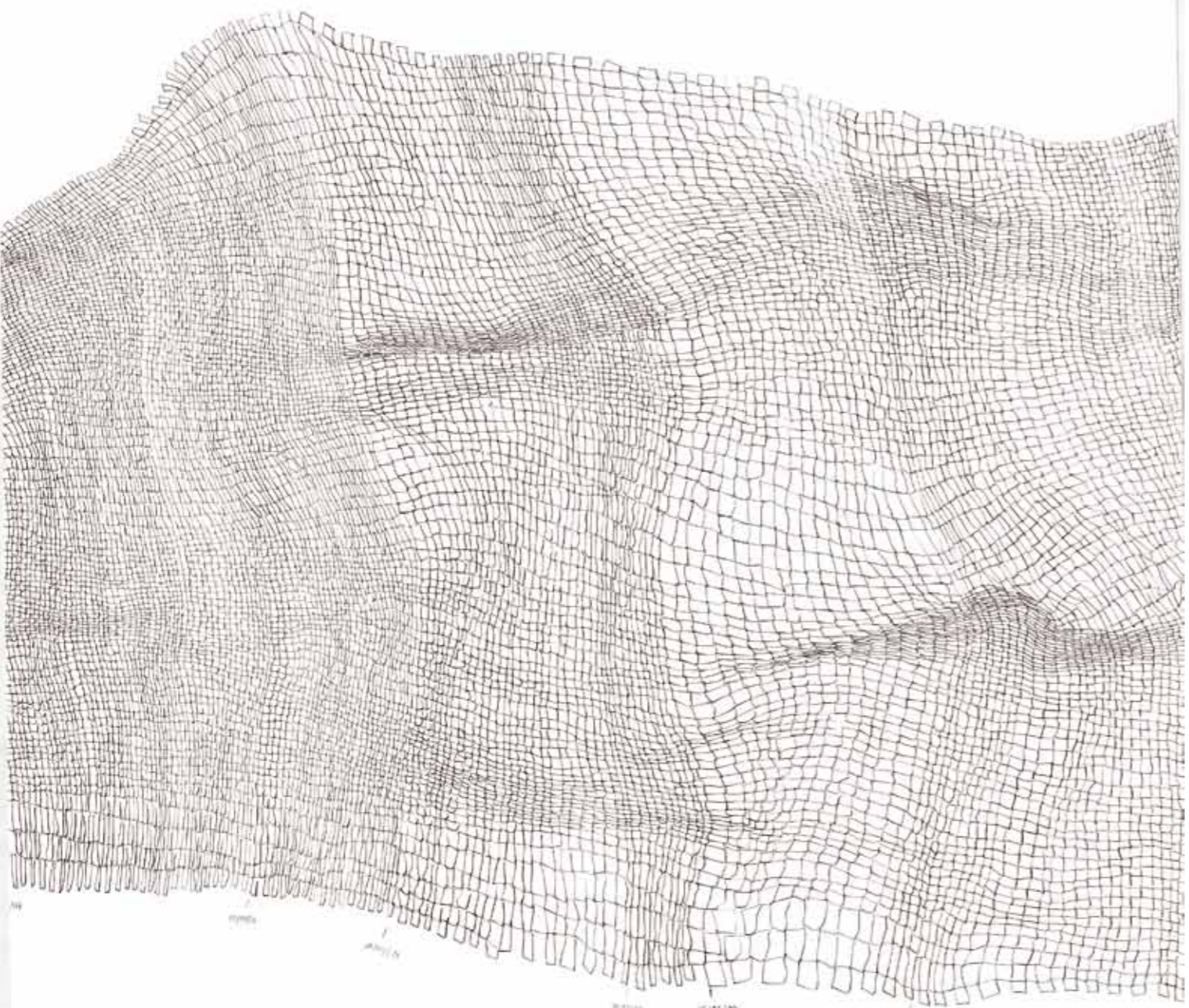


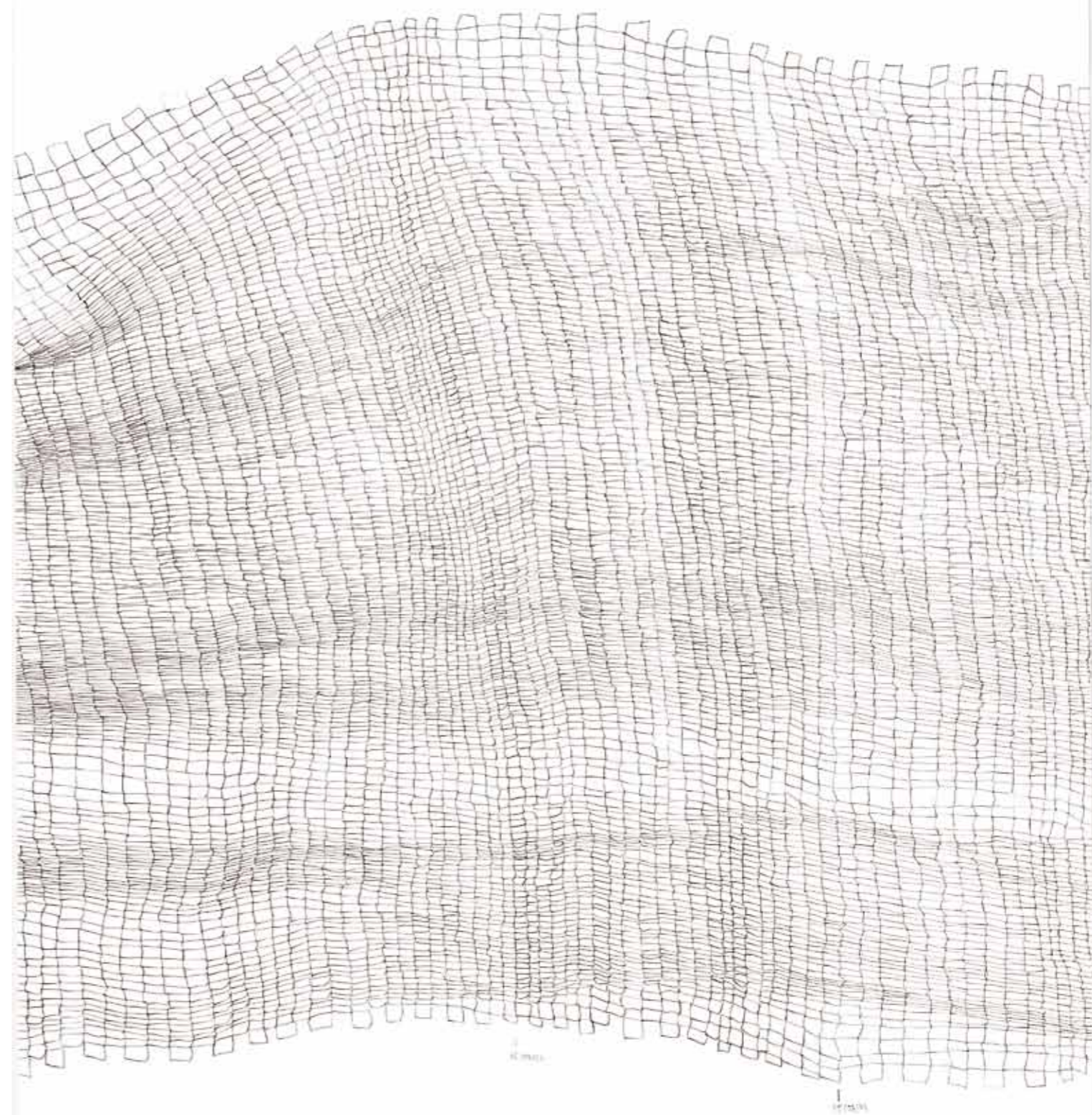
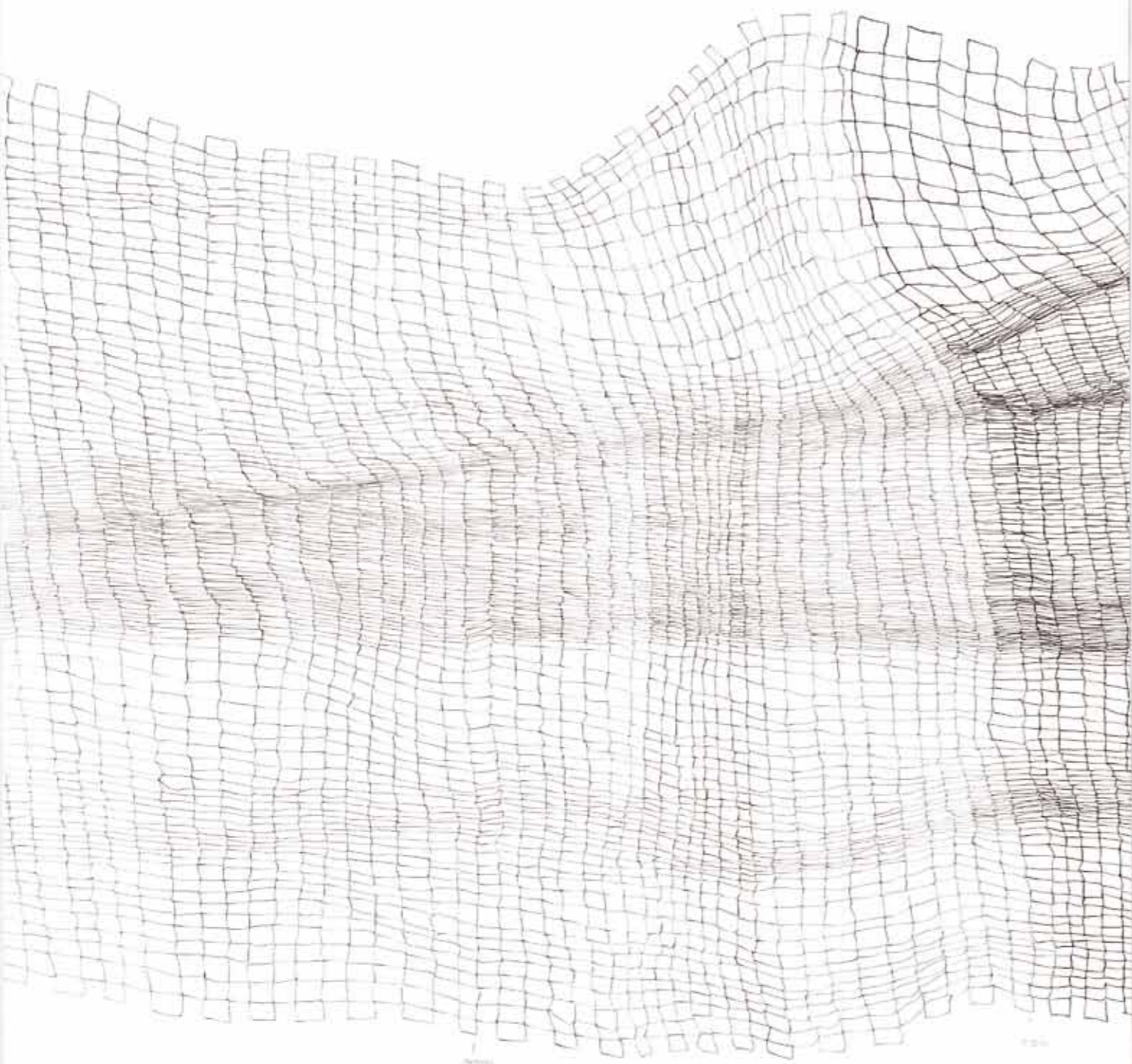


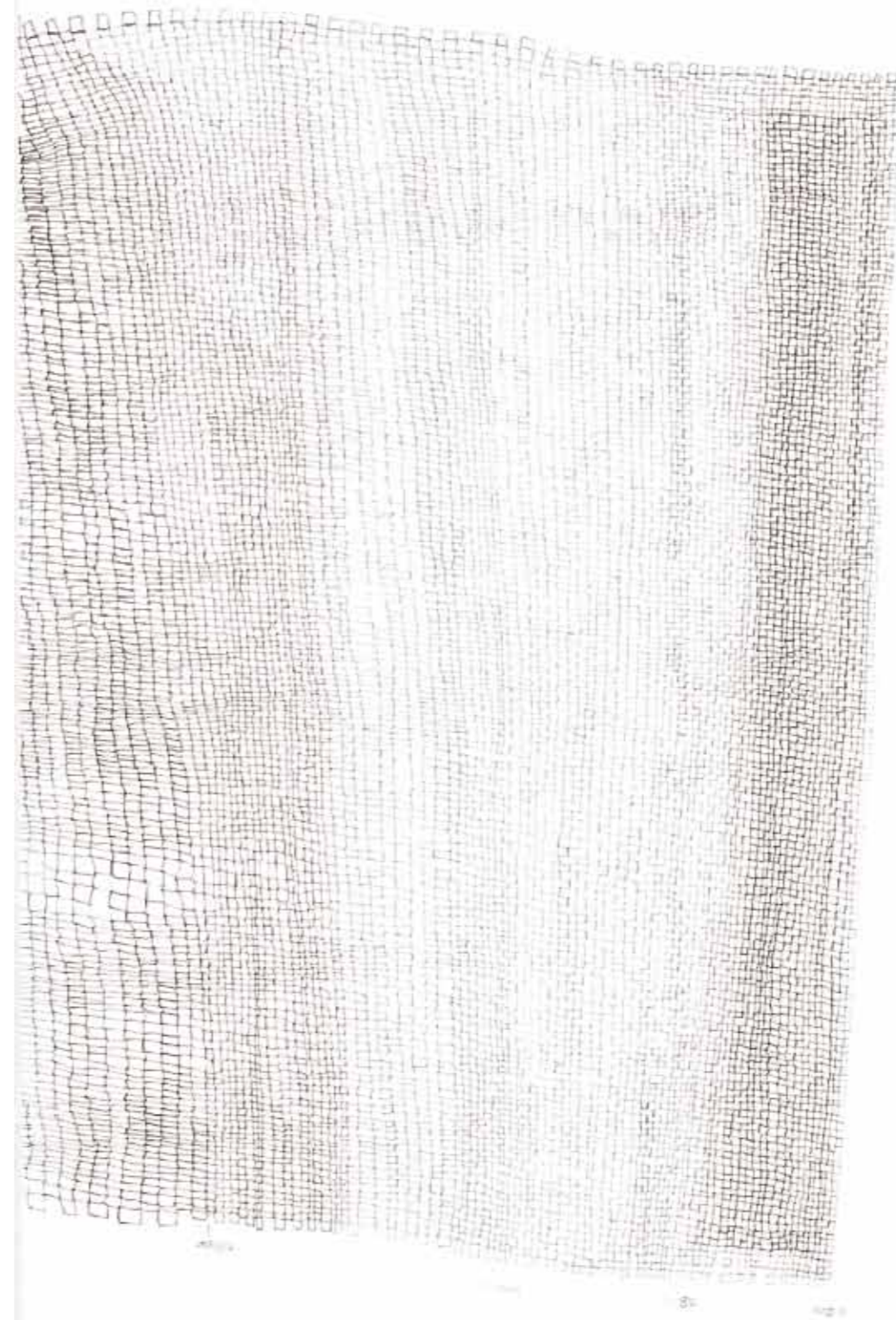
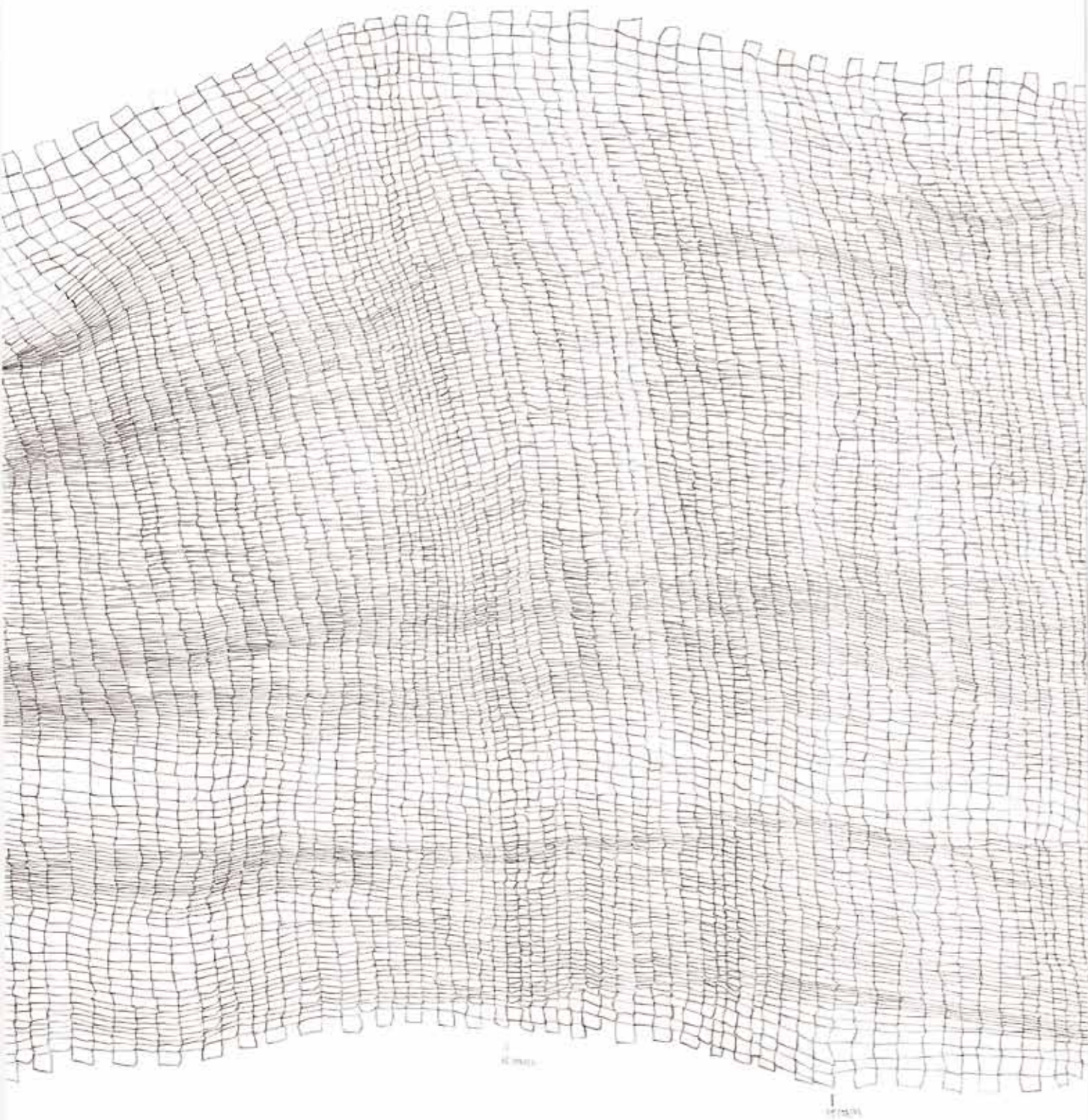


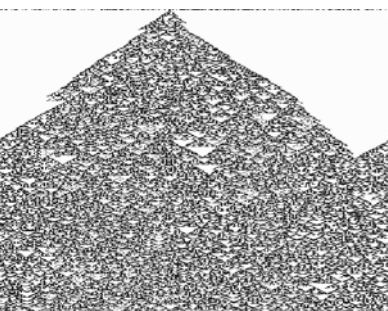












expérimentation numérique



«conus Thalassiarachus»,
Caisse N° 0xx, Collection Fonds II

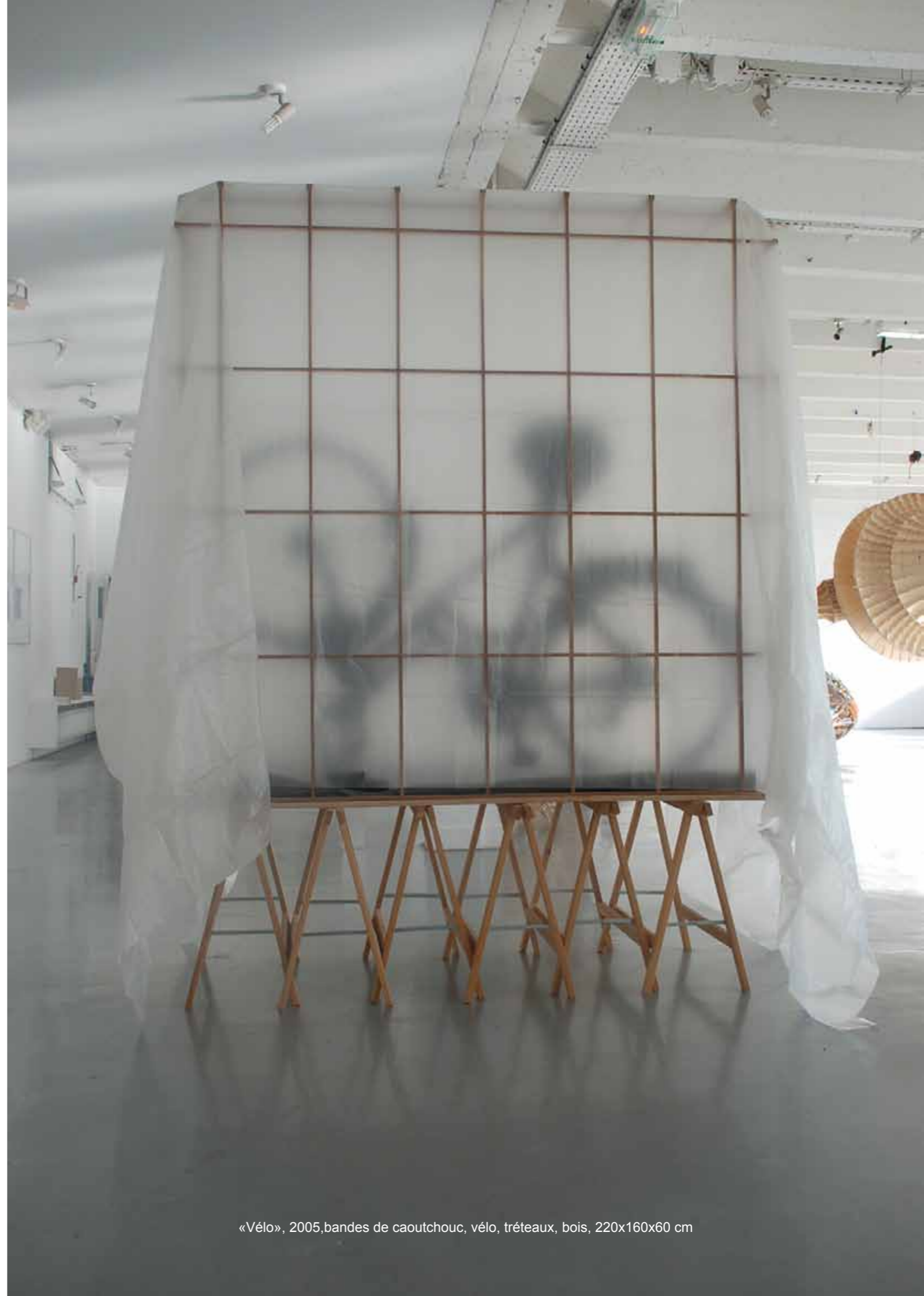
Les automates cellulaires sont des programmes déterministes ; ils sont notamment utilisés dans la modélisation de systèmes dynamiques. L'état actuel des cellules détermine la composition de cellules suivantes. Le dessin expérimental « Belouve » s'inspire de ce mécanisme.



«Bélouve», (forêt primaire, L'île de la Réunion), photographie numérique, 2009

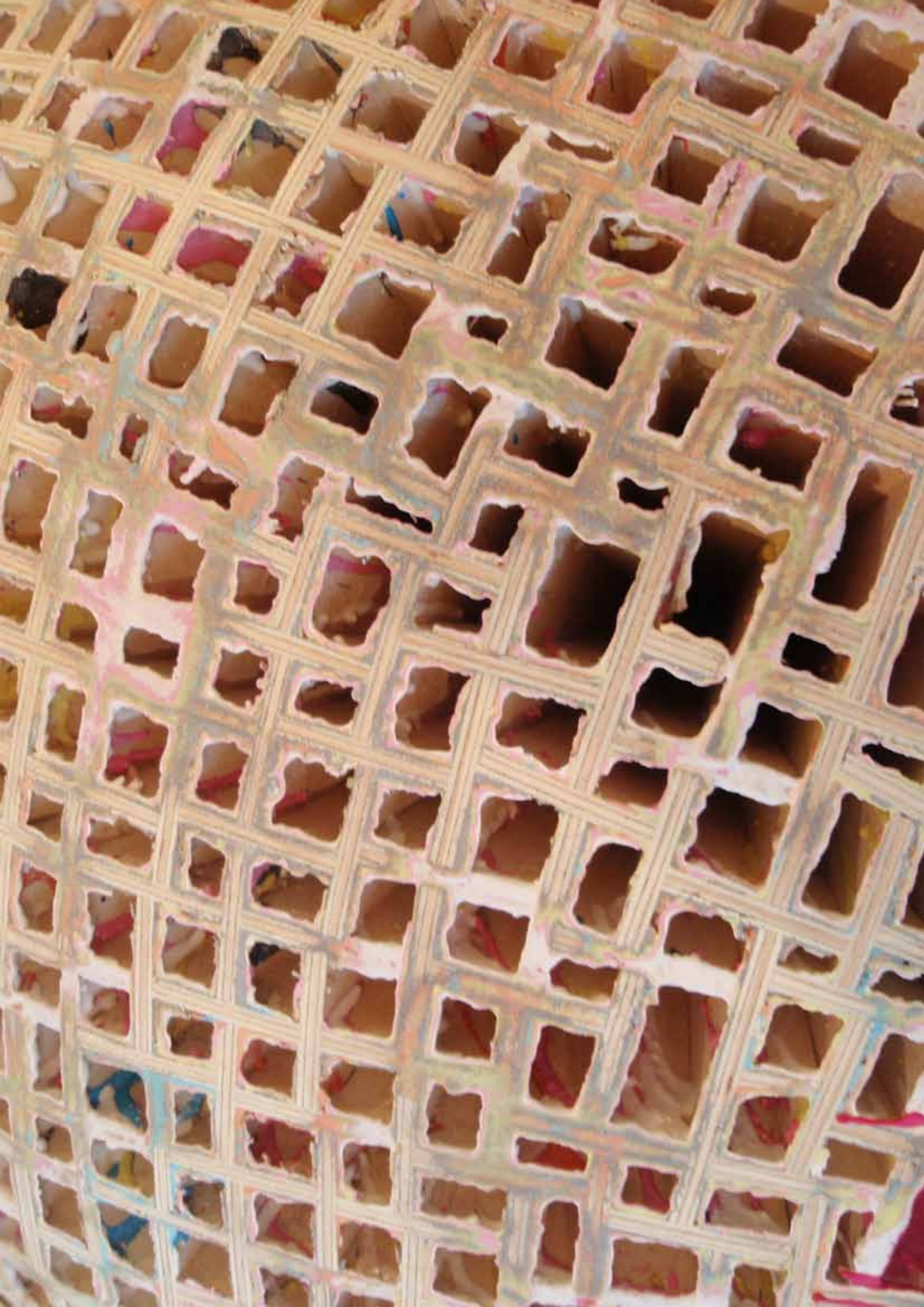


«La liaison la plus courte n'est jamais la droite.»



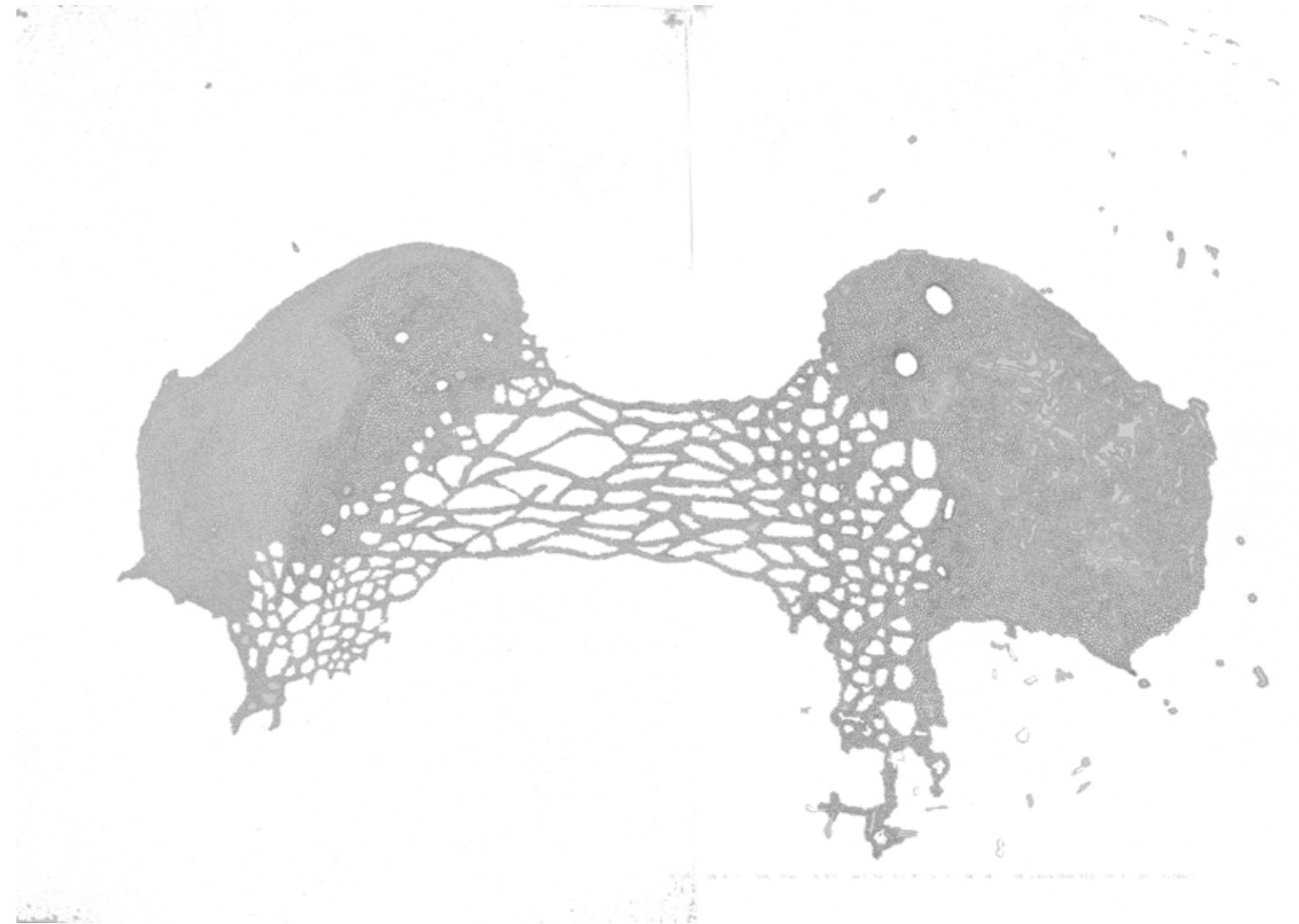
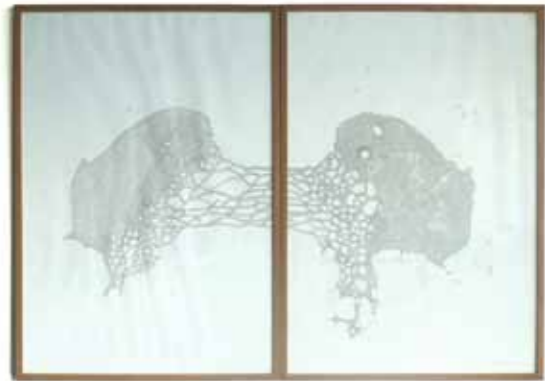
«Vélo», 2005, bandes de caoutchouc, vélo, tréteaux, bois, 220x160x60 cm







«Scarabeus», 2012 - 2014 (en cours de travail), 130 x 120 x 120 cm, chaise, bois contreplaqué peint



« Inclusion », 2005, 2 éléments, 100x140 cm, crayon sur papier



« Fonds II » (collection d'objet référents, 2014, 70 boîtes, taille variable.



« Inclusion », 2005, 2 éléments, 100x140 cm, crayon sur papier



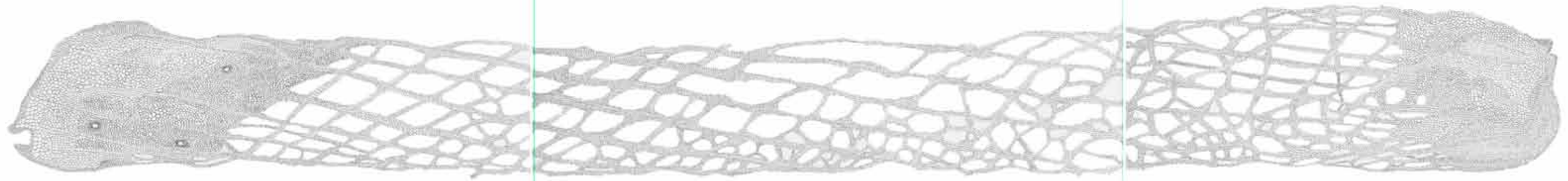
les bananes, vitrine N° 3



«Quatre vitrines avec quatres éléments du fonds II», 2014, chêne, verre.



« L'hippocampe - le système de navigation », 2014, 30 x 25 x 35 cm, fonte aluminium







«Quatre vitrines avec quatre éléments du fonds II», 2014, chêne, verre.



«Circuit fermé», 2014, fourmis, assiette en porcelaine.

Collage: les déchets organiques sont intégrés dans le cycle de la nature. Ils se décomposent et sont littéralement absorbés par le sol. Ce faisant, l'énergie est récupérée avec un rendement optimal. A l'inverse, dans mon atelier, les déchets réduisent le bénéfice alors qu'un choix raisonnable des matériaux évite le travail supplémentaire : c'est par hasard que j'ai découvert des stores en bois dans les déchets encombrants. Les stores étaient faits de petites lattes en bois, lisses et souples, telles les bandes que j'avais réalisées moi-même avec beaucoup de patience durant des semaines, passées à scier et à accumulé des chutes. L'acquis était incontestable : les premières sculptures, faites selon l'ancienne méthode de travail, ne peuvent pas rivaliser avec les nouvelles. Même dans mon atelier, l'évolution a lieu.





un tableau cache un autre

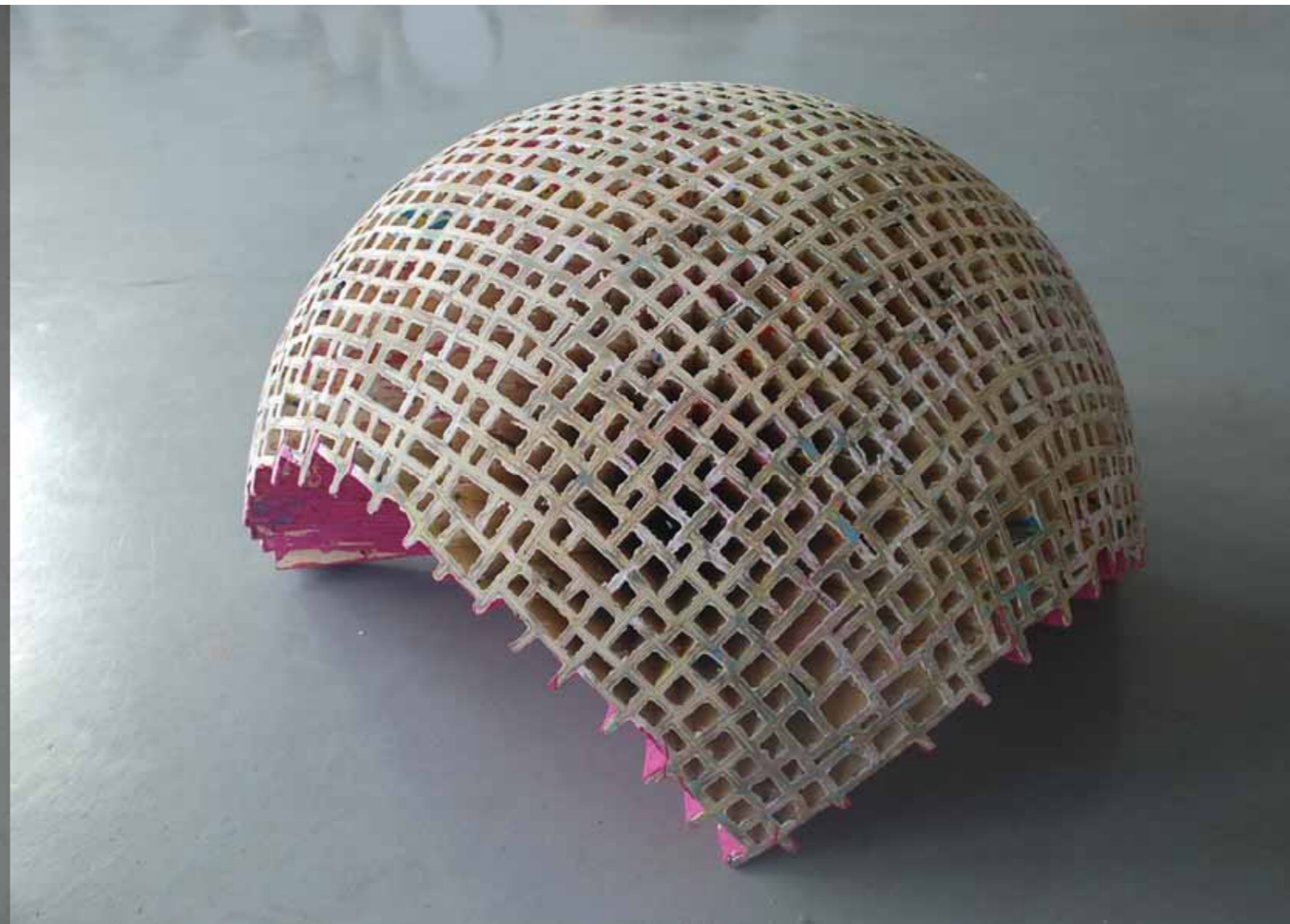


«Depuis dix ans, je mélange mes pigments avec le liant dans la même casserole. Les couches de peinture s'accumulent et mon pot de peinture se développe comme une stalagmite. Le temps est devenu perceptible.»

Pot de peinture dimension en 2014

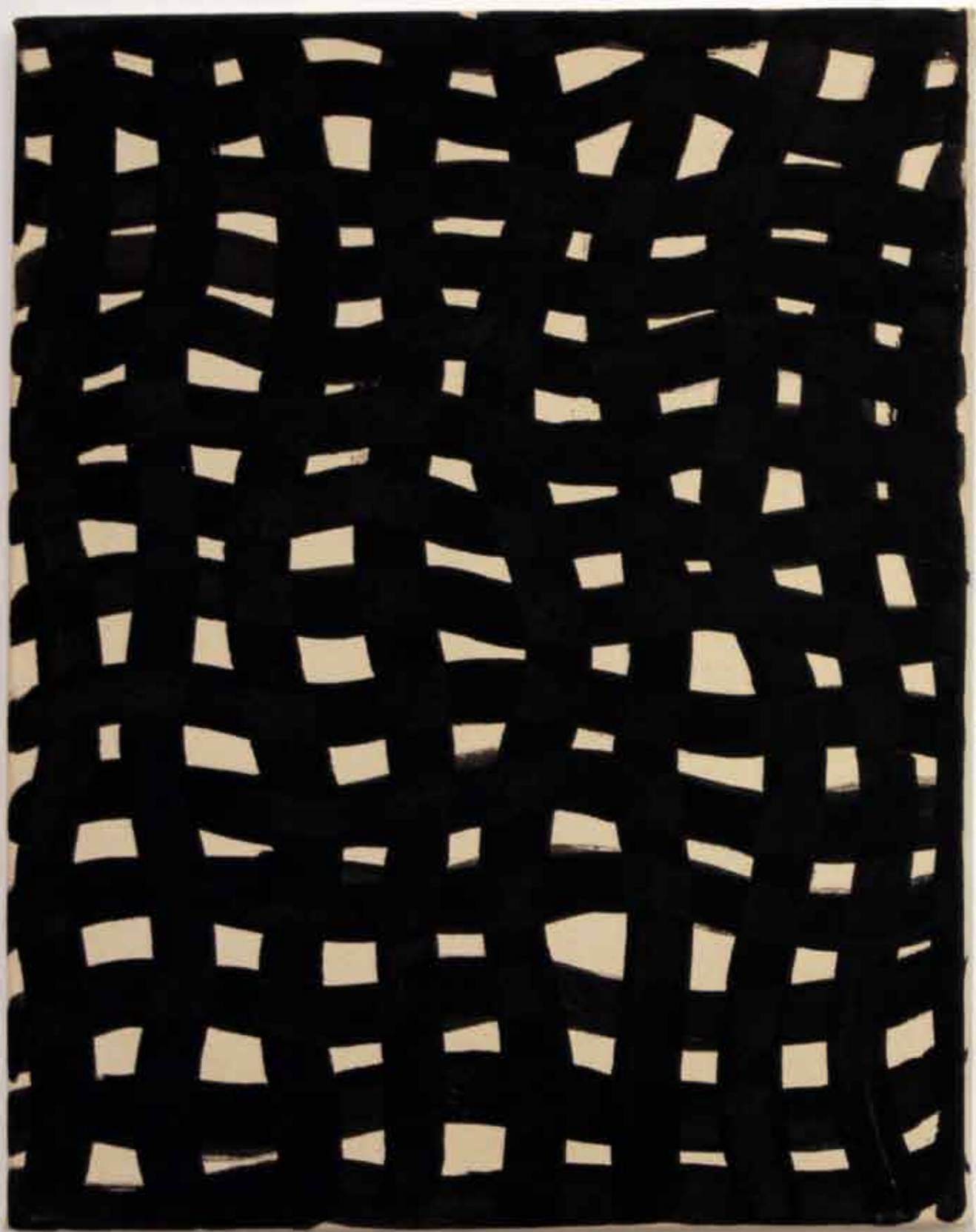
Pot de peinture en novembre 2014, casserole et peinture, 63x32x37 cm





« Odonata », 2014, 55x55x50 cm, bois contreplaqué peint







«Kilomètres»... de cette unité de mesure universelle, Konrad Loder tire une démarche personnelle et originale. L'artiste a accumulé et enfilé chronologiquement des capsules de sa propre consommation obtenant une corde qui dessine une spirale. Le centre est daté de 1997, l'extérieur date d'aujourd'hui... La suite est en devenir: un futur acquéreur sera complice du projet. Chaque année, par la mise à jour de l'œuvre, il aura de nouveaux indices sur la production de l'artiste...

« Consommation », $\varnothing = 120$ cm, 1997 - 2014 (travail en cours), capsules enfilées mise à jour: janvier 2014



résidu



« Hors service »,
assemblage de câbles électriques obsolètes,
2004-06, taille variable



KONRAD LODER

1957 à Munich, vit et travaille au Perreux sur Marne

1980-87	Ecole des beaux-arts, Munich
1983	Prix Gebhard Fugel, Munich
1985	Mastère en sculpture, école des beaux-arts, Munich
1985-87	Assistant dans la fonderie de l'école des beaux-arts de Munich
1986	Diplôme de sculpture de l'école des beaux-arts de Munich
1987	Bourse de l'Office Franco-Allemand pour la Jeunesse, Paris
1987-88	Artiste-résident, CREDAC, Ivry-sur-Seine
1988	Bourse, DAAD (Deutscher Akademischer Austauschdienst) Paris
1988	Prix de la Ville de Bonn
	Bourse de la Ville de Bonn
1988-90	Artiste résident à la Cité Internationale des Arts, Paris
1991	Installation à Paris

Enseignement

1993-97	Ecole municipale des beaux-arts, Gennevilliers
1995-97	Ecole professionnelle supérieure d'arts et d'architecture de la Ville de Paris
1997 -2009	Ecole supérieure des beaux-arts et de design, Reims
depuis 2009	Haute école des arts du Rhin, HEAR, Strasbourg,

